

# LA 1<sup>RE</sup> DFL, « NOYAU DUR »

ORIGINES (juin 1940-août 1941)



*Ismailia 28 juin 1940: l'escadron Jourdié du 1<sup>er</sup> Régiment de Spahis Marocains rejoint la France Libre. Au centre le brigadier Brahim.*

## Premiers ralliements: hommes, unités, territoires (été 1940)

**A**près la défaite militaire et l'armistice du 22 juin, seule une poignée de volontaires décident de rester en Angleterre; ils seront rejoints par quelques centaines d'évadés de France par des moyens de fortune (barques ou derniers bateaux quittant le continent, avions...).

### Les premières unités à rallier sont :

- en Angleterre, une partie de la 13<sup>e</sup> demi-brigade de la Légion étrangère (13<sup>e</sup> DBLE), commandée par le lieutenant-colonel Raoul Magrin-Vernerey (le futur général Monclar) et par son adjoint, le capitaine Pierre Kœnig (900 hommes environ) et une partie du 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins (230 hommes); ces troupes ont participé à la campagne de Norvège



*Le général Pierre Kœnig*

et aux combats de Narvik (avril 1940). Il faut y ajouter des éléments d'une compagnie de chars de combat, des sapeurs, des artilleurs et près de 200 marins, qui constitueront le bataillon de fusiliers-marins mis à la disposition des forces terrestres, commandés par le lieutenant de vaisseau Robert Détryat. En tout, environ 1 300 hommes,

- au Moyen-Orient, une compagnie du régiment d'infanterie coloniale qui se trouvait au Liban, sous le commandement du capitaine Raphaël Folliot (120 hommes), et une compagnie d'un régiment d'infanterie coloniale cantonné à Chypre, sous le commandement du capitaine Jean Lorotte, comprenant 350 « rebelles ». Lorotte et ses hommes se constituent en « bataillon d'infanterie de marine » (1<sup>er</sup> BIM) et se rallient immédiatement à de Gaulle; à la fin de juillet 1940, ils débarquent en Égypte, où ils seront rejoints par la compagnie Folliot, ainsi que par des légionnaires espagnols du 6<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie, des marins de l'escadre française d'Alexandrie (parmi lesquels le lieutenant de vaisseau Honoré d'Estienne d'Orves) et un escadron à cheval du 1<sup>er</sup> régiment de spahis marocains, commandés par le capitaine Jourdié,

- en Afrique Noire, les cinq régiments de marche des territoires de l'Afrique équatoriale française qui rallient la France Libre à la suite des « Trois Glorieuses » (26, 27, 28 août 1940) : BM1 (Gabon), BM2 (Oubangui-Chari, aujourd'hui : Centrafrique), BM3 (Tchad), BM4, BM5 (Cameroun). Ils apportent aux premières Forces françaises libres le nombre qui manque encore : 16 500 hommes en tout (il leur manque encore l'entraînement et l'armement).

## « Une force militaire appréciable » (de Gaulle)

Le 28 juin, de Gaulle annonçait : « *La France Libre n'a pas fini de vivre. Nous le prouverons par les armes.* » Quinze jours plus tard, il constatera, non sans optimisme : « *Il existe déjà sous mes ordres une force*

